



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : AMIENS

Établissement : Université de Picardie Jules Verne

Demande n° S3LP120002692

Dénomination nationale : Gestion de la production industrielle

Spécialité : Management de la qualité

Présentation de la spécialité

La licence professionnelle est ouverte depuis 2004 et forme des professionnels capables d'organiser un projet intégré en Qualité, sécurité et environnement (QSE) en entreprise, quel que soit le secteur d'activité. Les métiers visés sont : assistant du responsable QSE, technicien assurance QSE, assistant du responsable certification, contrôleur QSE, métrologue, pilote - animateur QSE, consultant - formateur QSE, auditeur QSE. La formation, localisée à Cuffies - Soissons, est portée par l'Institut universitaire de technologie de l'Aisne, associé à la Direction de l'éducation permanente, et délivrée en partenariat avec le lycée Léonard de Vinci de Soissons. Elle est conventionnée avec la Caisse d'assurance maladie « Gestion des risques professionnels ». Elle accueille un public en formation initiale, en formation continue et en alternance, par apprentissage et en contrat de professionnalisation.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	30
Taux de réussite	80 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	2 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	79 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	37 %
Pourcentage de diplômés en emploi : 2 enquêtes nationales 3 enquêtes à 6 et 12 mois de l'établissement	10 % et 77 % de 10 % à 57 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Etant transversale aux secteurs industriels et des services, la dénomination nationale de la licence pourrait logiquement être « Management des organisations ». Cette licence professionnelle complète l'offre de formation existante sur le site délocalisé, de taille modeste, de Soissons. Elle répond à un besoin de qualification et a développé des partenariats avec le monde professionnel. La formation fait preuve d'une volonté d'adaptation. La licence a ouvert en apprentissage en 2006, et compte également des inscrits en contrats de professionnalisation, en formation continue et après validation des acquis de l'expérience. Elle a actualisé ses programmes en fonction de l'évolution des normes et des informations obtenues par les entreprises. Elle entend mettre en place prochainement la certification ISO 9001. Les adaptations sont d'autant plus nécessaires que l'insertion professionnelle est très faible.

Malgré des taux de réponses aux enquêtes insuffisants, il apparaît que les taux d'emploi sont très faibles, tombant même pour certaines enquêtes à 10 %. Les taux de poursuite d'études montrent que la licence est très largement perçue comme une passerelle vers les masters, pour un public détenteur d'un Diplôme universitaire de technologie ou d'un Brevet de technicien supérieur. Ce phénomène ne fait pas l'objet d'une analyse (sinon pour souligner la présence d'une école renommée à proximité et qui recrute les diplômés) ni de remèdes, pourtant indispensables du fait des niveaux atteints. La formation n'intègre, par ailleurs, que marginalement des étudiants de L2. L'équipe pédagogique ne compte qu'une faible proportion d'enseignants-chercheurs. Enfin, les taux de réussite, calculés sur les inscrits pédagogiques, sont relativement bas, et on ne trouve pas d'explication des fréquents abandons en cours d'année qui touchent la formation.

- Points forts :
 - Les évolutions de la formation.
 - Le public en apprentissage et contrats de professionnalisation ainsi qu'en formation continue.
 - La certification ISO 9001 en cours.

- Points faibles :
 - Le très mauvais taux d'insertion professionnelle.
 - Les très nombreuses poursuites d'études.
 - Le taux de réussite assez faible.
 - Le suivi des diplômés insuffisant.
 - La présence assez faible d'enseignants-chercheurs.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de se saisir prioritairement de la question de l'insertion des diplômés et des poursuites d'études. Pour ce faire, les données relatives au suivi des diplômés devraient être fortement améliorées, notamment concernant les taux de répondants. Le conseil de perfectionnement devrait se saisir des données pour proposer rapidement des solutions qui permettent d'atteindre des taux d'insertion immédiate élevés et dès lors, conformes à ce qu'on est en droit d'attendre d'une licence professionnelle. Un travail de repérage du profil des diplômés qui poursuivent leurs études devrait être réalisé pour améliorer la politique de sélection et satisfaire les candidats à la quête d'une insertion en sortie de diplôme.

Il conviendrait également de mener un travail de fond en amont de la filière pour diversifier le public et chercher à y intégrer un public de licence générale. Une sélection beaucoup plus rigoureuse devrait encore être menée pour retenir des candidatures correctement profilées. On devrait aussi, *via* la politique de sélection, chercher à améliorer sensiblement le taux de réussite. La mise en place d'un module préparatoire permettant d'homogénéiser le niveau des entrants, pourrait également y contribuer.

Il conviendrait de chercher à améliorer le positionnement de la licence dans le contexte régional en développant plus encore les liens avec les milieux professionnels. On devrait dans cette perspective chercher à accroître la proportion du public en alternance et en formation continue. Cela ne devrait pas empêcher pour autant d'accroître la part des enseignants-chercheurs dans les enseignements.